

**I BUT DU COURS**

Depuis au moins Xénophane de Colophon, six siècles avant Jésus-Christ, les plus grands philosophes ont posé et reposé la question de Dieu. Elle revient à neuf de nos jours en philosophie, mais aussi à partir des découvertes de la science, de même que chez les artistes et partout dans la culture. Son importance transparait jusque dans la virulence des négations ou des accusations que suscitent parfois Dieu et la religion.

Nous sommes toutes et tous les athées de certains dieux. Desquels au juste, c'est la question. Auxquels sommes-nous du reste indifférents, d'autre part? Le relief encore accordé à la soi-disant «mort de Dieu» démontre à sa manière qu'il n'est pas de question plus cruciale, plus concrète en réalité, pour tout être humain, que celle de Dieu.

Ce séminaire propose ainsi une recherche des différentes formes que revêt aujourd'hui la question de Dieu, afin de l'approfondir pour notre temps et d'en dégager les conséquences. On ne sous-estimera ni sa complexité ni ses exigences. On privilégiera une approche ouverte, mais philosophique avant tout, tirant parti des savoirs nouveaux comme des richesses héritées de la tradition. Après une exploration initiale et un premier bilan, aussi complet que possible, on tentera une appréciation critique.

**II OBJECTIFS*****1/ Connaissances:***

Prise de conscience approfondie des problèmes fondamentaux qu'implique cette question ultime entre toutes. Connaissance de textes fondateurs de la réflexion philosophique classique, moderne et contemporaine. Connaissance des difficultés et des arguments principaux que ne cesse de susciter la question de Dieu.

***2/ Habiletés intellectuelles:***

S'exercer à l'étude de problèmes en respectant leur complexité et l'approche multidimensionnelle qu'ils exigent, développer le sens critique et la culture philosophique indispensables pour les questions de méthode, apprendre à traduire avec clarté et fidélité les positions d'autrui comme les siennes propres. S'exercer au travail de recherche et de pensée par l'approfondissement d'un thème fondamental. Développer l'esprit d'exactitude critique indispensable à la connaissance authentique des arguments et des théories comme des textes.

### III CONTENU

Le sacré. «Concept» et Noms de Dieu. Le Dieu de la Théodicée, le Dieu des «raisonneurs», le Dieu des mystiques. La philosophie de la religion entendue comme «contemplation intellectuelle et sentiment». Conceptions contemporaines de Dieu. Questions relatives aux preuves de son existence. Confrontation des points de vue opposés, examen critique des raisons avancées. La critique de l'«ontothéologie». «God-Language» et philosophie analytique. Le débat autour du langage apophatique et de la théologie négative. Athéisme et nihilisme.

Points de repère historiques. Les différentes approches traditionnelles. Les preuves cosmologiques et la preuve ontologique. La critique kantienne au crible de Hegel. Le principe d'immanence. Les preuves morales et existentielles. Les approches appelées transcendantales. Variété de l'expérience religieuse selon William James et Charles Taylor. Les apports de la science et des savants contemporains, des arts et de la littérature, des théologiens.

Comment se pose désormais la question? Lignes essentielles. Faut-il renoncer à toute approche métaphysique? Prises de position.

### IV FORMULE PÉDAGOGIQUE

Leçons magistrales; commentaires de textes; dialogues; recherches et lectures personnelles.

### V LECTURES

Un important recueil de textes sera disponible, incluant une bibliographie sélective. D'autres suggestions de lectures complémentaires seront faites tout au long du cours.

### VI MODE D'ÉVALUATION

Un examen oral : 30 %  
Un travail long : 60 %  
Participation: 10%

Les critères généraux d'évaluation sont ceux des objectifs. On tient compte en outre de la clarté, de la correction et de la pertinence de l'expression. Des points seront enlevés pour les incorrections de la langue (10 %). (Voir *Politique du français* disponible sur le site web de la Faculté de philosophie).

Notation selon l'échelle en vigueur à la Faculté de philosophie.

Le plagiat est tout à fait proscrit. Se référer au site Internet de la Faculté et au *Règlement des études*.